

HERAUT

Mars – Avril 1978

de la SAINTÈTE



SI CHRIST REVENAIT

Le retour de Christ est un thème que le chrétien militant ne saurait passer sous silence. Ce retour a un rapport étroit avec Sa Résurrection d'entre les morts vu que les apôtres-écrivains du Nouveau Testament qui ont rapporté cet événement et ont garanti et attesté son authenticité l'ont toujours placé dans la perspective de Son Retour triomphal pour mettre un terme au chaos et à la confusion qui règnent sur notre planète.

Le Christ Lui-même a solennellement annoncé ce Retour qui comblera de joies les rachetés. "Je m'en vais vous préparer une place . . . et je reviendrai et vous prendrai avec moi . . ." (Jean 14: 1,2).

Ce retour est certain, plus certain même que la prédiction du général McArthur au cours de la guerre du Pacifique contre les Japonais, prédiction qui fut accomplie et qui se résumait par les paroles suivantes: "Nous reviendrons!" C'est notre certitude qui porte le soldat de la Croix à tenir ferme "même après avoir tout surmonté", jouant fidèlement son rôle de sentinelle et fouillant sans relâche la nuit à la recherche de la lumière qui doit déchirer les ténèbres.

Mais si Christ revenait en 1978 que trouverait-il? Il nous suffirait de regarder autour de nous et de résumer les nouvelles du monde pour trouver la réponse à cette interrogation. Jésus avait prédit la condition du monde à l'époque de sa seconde venue. Ces paroles sont consignées en Matthieu 24: 37-41. En les appliquant à notre époque nous dirions que:

Christ trouverait la plupart des gens "mangeant et buvant." Manger et boire est tout à fait normal. Toutefois, "manger et boire" doit être pris ici dans un contexte d'égoïsme, de poursuite insouciant et effrénée du confort et de la dolce vita, comme si la vie se ramenait à cette seule formule: "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons" (Esaie 22:13). Alors que des millions meurent de faim!

Christ trouverait pareillement les gens "se mariant ou mariant leurs enfants." Là encore rien de plus naturel. Sauf que la plupart des mariages modernes se terminent par le divorce aussi rapidement qu'ils avaient été conclus. Pourquoi? Parce que l'élément essentiel — l'amour réciproque — fait défaut. Les unions se font et se défont au gré des intérêts particuliers et des désirs inconstants, brisant des foyers et ruinant la vie de millions de garçons et de filles.

En 1978, de par le monde, il y a pour ainsi dire un divorce par minute et le plus souvent pour des raisons les unes plus fantaisistes que les autres, dénotant la mentalité infantile de ceux qui ont contracté mariage "pour le meilleur et pour le pire." Tel, par exemple, ce sexagénaire à qui un juge demandait la raison de son action en divorce contre son épouse, après vingt-cinq ans de vie commune, et qui répondait sans vergogne: "Incompatibilité de caractère!" De quoi nous faire rire et réfléchir tout à la fois.

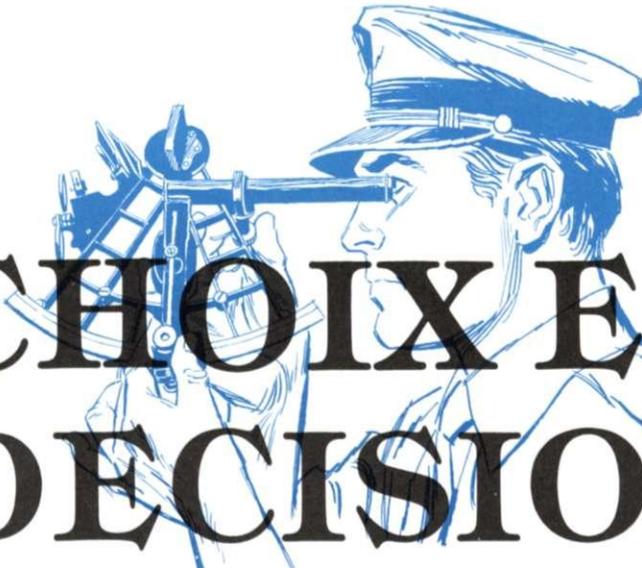
Mais si Christ revenait en 1978 ne trouverait-il que cela? Heureusement non. Jésus se demandait une fois: "Quand le fils de l'homme reviendra trouvera-t-il de la foi sur la terre?" La réponse n'est pas facile à donner. Mais de même que du temps d'Elie, il y avait 7000 hommes qui n'avaient pas fléchi devant Baal (1 Rois 19:18), de même en 1978 il y a des hommes et des femmes de toute nation et de toute langue qui se préservent de "toutes souillures du monde" et qui se révèlent dans tous les domaines de la vie humaine, dans toutes les avenues de l'existence comme des "ouvriers éprouvés qui n'ont point à rougir et qui dispensent droitement la parole de vérité" (Jacques 1:27; 2 Timothée 2:15; Romains 11:5). Ces gens quoique en petit nombre s'unissent à travers les églises de Jésus-Christ dans le monde entier pour annoncer au monde le Retour glorieux du Roi des rois. Ils mettent leur temps, leur argent, leurs talents au service de l'Évangile.

Si Christ revenait cette année, ami lecteur dans quel groupe vous trouverait-il?

R Manoly



V. H. Lewis
Surintendant Général



CHOIX ET DECISION

Nous faisons continuellement des décisions. Chaque fois que nous choisissons nous décidons. Il n'y a pas moyen d'échapper à cette vie de responsabilités. Choisir est un mot à plusieurs dimensions. En choisissant ceci vous choisissez de rejeter cela. C'est une rue à double sens, un carrefour, une complexité aux facettes multiples.

Certains choix sont mineurs. Ils peuvent impliquer seulement une minute et un petit peu d'énergie avec des conséquences infimes. Mais beaucoup de choix sont grands. Ils opèrent de vastes changements. Ils affectent des vies. De plus pour compliquer la situation, le choix peut être fait en un moment, tandis que les conséquences dureront toute la vie. Par exemple, la décision de se marier est accomplie dans un espace de temps limité. L'acte est réalisé en trente minutes, mais les résultats continuent.

Les décisions des hommes se rencontrent en architecture, dans les routes, les véhicules, les voyages, les familles, les gouvernements, et leur passé ont été étudiés à travers l'histoire. Beaucoup de choix ont des dimensions morales. Les conséquences morales sont liées à la décision et elles ne peuvent être annulées par l'auteur du choix. Un exemple important est donné dans la déclaration biblique suivante: "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi." Cette vérité est vérifiée quotidiennement de par le monde.

La Bible nous fait prendre conscience dès le début du choix et de la décision en nous montrant l'homme choisissant dans le jardin d'Eden et perdant le meilleur de tout. Le péché était un choix de l'homme. Il est venu avec la décision. L'homme ne pouvait pas faire le choix qu'il fit et garder en même temps le jardin ou la vie spirituelle et la justice et la communion avec Dieu. Il ne le pouvait pas alors, et il ne le peut pas maintenant.

Josué mit en présence Dieu et les nations quand il

s'adressait à Israël en ces termes: "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir." L'avenir d'Israël était enveloppé dans cet instant inoubliable.

Qu'en est-il de vos décisions aujourd'hui. Elles sont importantes. Elles vous affectent ainsi que votre famille et vos amis, votre église et votre vie. Si vous êtes un parent, alors vous décidez pendant un certain temps pour vos enfants. Qu'est-ce qu'ils lisent, voient, font? Ces activités leur serviront de base quand ils auront à prendre bientôt de grandes décisions. Laissez-vous l'école, la télévision, l'étalage de livres nourrir leurs esprits sans votre surveillance? S'il en est ainsi, vous avez décidé de l'ignorer — pauvre décision!

Notre église a placé à juste titre sur les épaules de nos familles les décisions pour la lecture, la télévision, etc. Une possibilité de mal demeure prête à détruire les pensées et les âmes — là, derrière ce commutateur. Il y a à la fois une information possible et une vision permissive. Le commutateur — voilà le point critique de votre décision. Cela est votre conscience chrétienne.

Dieu nous a donné le jour du repos, mais une fois chaque semaine il devient un choix, une décision pour nous. Même Christ est un choix. "Venez à moi," lance-t-il. La Bible met la grande décision devant nous. Personne ne peut échapper à ses lourdes responsabilités.

Tout cela semble être terriblement compliqué et plutôt effrayant. Mais la Parole de Dieu le simplifie pour nous. Elle nous offre les grands choix, les choix fondamentaux. Faites-les convenablement et la vie devient un chemin bien ordonné et un voyage plaisant à mesure que nous avançons vers et dans les bonnes conséquences de la bonne vie. Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment et servent le Seigneur.



L'AUTOROUTE DE LA SAINTETE

John W. May

L'un des grands bienfaits de la technologie et du génie moderne c'est que nous pouvons parcourir des centaines de kilomètres sur des systèmes d'autoroute sans embouteillage ni signaux lumineux.

Même avant que le voyage moderne fut un rêve, Esaie décrivait une autoroute sainte dans son poème au chapitre 35. Il l'appelait "La Voie Sainte." Comme une prophétie il donnait une merveilleuse description de ce que John Wesley appelait "le grand dépôt" que Dieu a confié à Son Eglise, l'entière sanctification et la vie de sainteté qui en résulte. Cette autoroute de la sainteté tirait son origine dans le plan de Dieu pour Son peuple. Il la prépara, la pave, et Il la protègea. C'est une route principale consacrée par le sang de Jésus (Hébreux 10:19-20).

Le mot traduit ici par "route" signifie dans la langue originale, un chemin élevé, une chaussée. Plus spécifiquement c'est une règle de vie ou une ligne de conduite. Tandis que le poème a d'autres significations, c'est une analogie remarquable et significative des dispositions de la seconde grâce de la sainteté.

UN CHEMIN CHOISI

C'est un chemin choisi. Le poème dit "nul impur n'y passera." La sanctification est pour les croyants. Jésus pria pour la sanctification des croyants dans Jean 17. Jésus recommanda à Ses disciples d'attendre la venue du Saint-Esprit. Jacques identifia la sainteté et établit la différence entre la conversion et la seconde bénédiction quand il exhorta les pécheurs à purifier leurs mains et les irresolus à purifier leurs coeurs.

C'est un chemin choisi car il exige la séparation du péché et de tout ce qui est étranger à la nature de Dieu. Une seconde crise, outre la conversion, est nécessaire pour accomplir ceci. La conversion n'est pas sous-estimée ici, car elle est la sanctification initiale, mais l'attention est concentrée sur la seconde grâce comme une entière sanctification.

Ce chemin saint est une route vers une vie sainte. Les habitudes, les endroits que nous fréquentons, les choses que nous faisons, les paroles que nous prononçons, les désirs du coeur, tout est soumis à un examen rigoureux de sorte que tout sera conforme à sa volonté. La fréquentation et la camaraderie sur cette autoroute spirituelle sont telles que tout ce qui est moindre nous rendrait inconfortable et serait déplacé.



UN CHEMIN SUR

Le chemin de la sainteté est un chemin sûr. Esaie 35:8 dit "ceux qui le suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer." Il n'est pas compliqué à suivre ni autrement infranchissable. Il ne demande pas du talent, mais de l'obéissance à parcourir en ce lieu. Il est bien désigné et accessible à tous les croyants qui désirent la plénitude de la bénédiction.

Les étudiants de la Bible disent, cependant, que cette déclaration a une profonde signification. D'autres traducteurs la placent dans le contexte de se laisser égarer. Les personnes sanctifiées constatent que tant qu'ils restent sur ce chemin, elles ne s'égareront pas.

Le témoignage de ceux qui ont abandonné la fausse doctrine en ce qui concerne l'entière sanctification est souvent un récit de l'insatisfaction et de l'échec dans leurs vies pendant un certain temps. Si nous nous tenons fermement sur le chemin de la sainteté, nous n'avons pas besoin de ce que les faux maîtres nous enseignent.

UN CHEMIN SANS RISQUE

C'est aussi un chemin sans risque. Esaie déclare que point de lion, nulle bête féroce ne le prendra. Les personnes qui voyagent sur cette autoroute sont protégées contre l'attaque destructrice du diable. Bien qu'il rôde comme un lion rugissant cherchant qui il dévorera, le chemin de la sainteté a un Grand Protecteur.

La destruction surviendra, mais nous ne devons pas y succomber. Nous pouvons être mis à l'épreuve, mais nous ne serons pas vaincus aussi longtemps que nous demeurons sur ce chemin.

Quoique la sanctification ne nous prive pas de notre liberté, nous ne devons pas dire oui au diable et à ses tentations. John Wesley écrivant au sujet de la sainteté du coeur, a dit: "Elle peut être perdue mais elle peut être aussi conservée."

Quand les tempêtes de la vie font rage, nous sommes sans risque sur le chemin de la sainteté. Quelles que soient les décisions que nous devons prendre, quelles que soient les difficultés que la vie nous présente, quels que soient les problèmes qui s'abattent sur nous, nous sommes sans risque dans Sa présence.

JE SUIS LA RESURRECTION ET LA VIE

Samuel Abundis

Que signifient ces mots, que nous voyons fréquemment sculptés sur les tombes? Nous les avons entendus aussi dans les rites funéraires, de quelques êtres chers. Nous ne pouvons pas comparer ces paroles: "Quand même il serait mort, il vivra," avec les moments de douleurs, de luttes, et de pleurs. Nous sommes près d'une tombe, la mère, les fils et d'autres parents ont leur cœur brisé, leurs yeux versent d'abondantes larmes, ceux qui les accompagnent, ont un visage solennel, et seul le silence règne tandis qu'on ensevelit un corps dans la froide et lugubre tombe.

Ces questions viennent à notre pensée. Est-ce vrai que celui qui croit en Christ vivra quand même il serait mort? Quand l'âme reviendra-t-elle habiter dans ce corps pour qu'il se remette à vivre? Pourquoi il nous est interdit de savoir ce qui se produit dans l'au-delà?

Toutes ces questions se clarifient lorsque nous voyons les choses de la manière suivante: premièrement, l'homme est formé de deux entités: l'une physique qui est mortelle et l'autre, spirituelle qui est éternelle. Ceci a son explication dans Genèse 7, car il est dit: "L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, (son corps humain) et souffla dans ses narines un souffle de vie." (l'esprit ou l'âme), Jésus parla aussi des entités quand Il signala "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps (entité physique) et qui ne peuvent tuer l'âme" (entité spirituelle) Mat. 10:28.

En second lieu, la mort ne veut pas dire, cesser de vivre. Quand nous mourons, nous n'irons pas dans l'inconscience, dans l'obscurité ou dans le néant, mais on vérifie seulement une *séparation*, le corps retourne à la poussière comme elle était "d'où, elle a été prise; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière." (Genèse 3:19). L'esprit ou bien notre âme avec toutes ses facultés "retourne à Dieu qui l'a donné" (Ecclésiaste 12:9).

Je veux que l'on comprenne que la *mort* est une séparation ou un changement de domicile. Quand nous mourons, nous laissons seulement la vieille conduite et nous nous préparons à aborder la nouvelle. Nous laissons la vieille

demeure pour aller vivre dans la nouvelle demeure, dans le nouveau tabernacle, dans la demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme (II Corinthiens 5:1; II Pierre 1:14).

En troisième lieu, où allons-nous être entre la mort et la Seconde Venue de Christ? Serons-nous conscients ou inconscients? Tout cela nous pouvons le comprendre quand nous nous rendons compte que ce n'est pas le corps qui pense, entend et voit mais c'est notre esprit, nos facultés, la conscience, l'intelligence, et la volonté, ce que nous sommes et ce que nous serons éternellement. Ce n'est pas l'œil qui voit, l'oreille qui entend mais nous-mêmes ou notre "moi intérieur." Ce n'est pas le bras qui lance la balle, mais moi qui remue le bras à volonté. La Bible dit que nous serons conscients d'être en la présence de Christ. (Jean 17:24; Philippiens 1:23)

Et en dernier lieu, nous avons la question qui fait le rationalisme. Avec quel corps les morts reviendront-ils? La Bible répond, avec un corps glorifié, divin et éternel (I Corinthiens 15:53). Parce que le premier corps, qui fut à la tombe, était terrestre, corruptible, assujéti au péché, aux erreurs, et aux maladies. Mais le nouveau corps sera céleste, non assujéti aux lois physiques, préparé pour vivre dans la gloire de Dieu plus loin des galaxies immenses et insondables. "Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres" (I Corinthiens 15:40). "Et de même que nous portons l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste (I Cor. 15:48-49).

Je pense que vous avez déjà compris la signification formidable des paroles de Christ quand il a dit "Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort." De même que Jésus n'est pas resté dans la tombe, nous aussi, un jour pas très lointain, si nous restons fidèles à Dieu, nous serons enlevés par sa divine puissance, et l'âme rachetée par le sang de Christ et un corps nouveau s'uniront pour vivre éternellement avec le Seigneur. (I Thessaloniens 4:16-17; Apocalypse 21:1-5).



LA DEMEURE

CELESTE

A. Rosa

L'UN DES PROBLEMES les plus aigus de nos jours qui affligent l'humanité est celui de l'habitation. Les techniciens mondiaux bien versés dans cette matière, ont essayé vainement de trouver une solution adéquate.

Mais l'explosion démographique élimine tout espoir de solution du problème. Et les dirigeants des nations, ceux qui sont chargés du secteur de l'habitation se trouvent effrayés face à la situation impérieuse.

Beaucoup de pays, dans une réunion au sommet il n'y a pas longtemps votèrent en faveur du contrôle de la natalité.

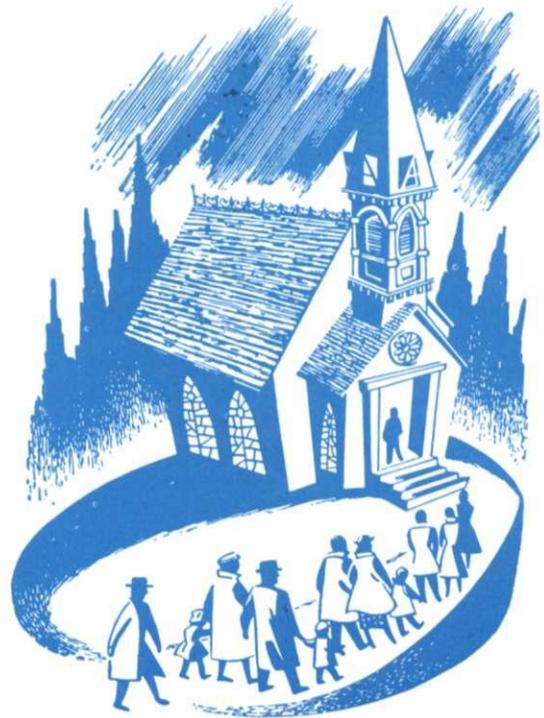
Dans les centres urbains industrialisés le problème s'accroît. Avec l'accroissement constant de la population les prix du loyer des maisons augmentent de façon alarmante devant la passivité, l'indifférence des employés des gouvernements qui contrôlent ces prix. Le bien-être de la classe moins privilégiée économiquement est de plus en plus en danger.

Au niveau international, on dit que, beaucoup protestent contre le programme colossal d'exploration spatiale des Etats-Unis, invoquant qu'un tel budget doit être canalisé pour la solution des problèmes de manque d'habitation, d'éducation, de santé publique, d'alimentation. Mais la science et la technologie spatiale doivent continuer.

Le problème de l'habitation est réel, ardu, défie l'intelligence de l'homme, tandis que la confusion, la douleur, la misère augmentent, et qu'on perd tout espoir de solution.

L'homme et la technologie par des édifices gigantesques solidement construits, des résidences somptueuses, essaient de perpétuer leur demeure terrestre oubliant de cette manière, le plan divin. Il n'est pas facile à l'homme d'accepter la vérité qu'il existe dans l'au-delà quelque chose de mieux, une autre demeure éternelle et céleste. Pour cette même raison l'homme se désespère, se préoccupe. Quand il admettra que son pèlerinage dans ce monde est passager, très bref, et qu'en Christ seulement il y a le salut, il découvrira intelligemment la solution à beaucoup de problèmes qui affligent l'humanité.

L'homme de Nazareth, Jésus-Christ a souffert dans sa propre chair les problèmes de l'humanité. Par delà l'injustice de l'homme, les problèmes, la misère et la douleur, l'immortalité. Celui, qui n'a pas eu sa propre maison, ni un lieu pour se reposer, nous rappelle dans les moments de douleur et d'affliction: "Que votre coeur ne se trouble point." Croyez en Dieu et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père . . . Je vais vous préparer une place." (Jean 14:1-2). Notre destin final, notre demeure permanente n'est pas de ce monde d'angoisse et de désespoir. Elle est éternelle avec "mon Père." Dans l'espoir de cette demeure céleste aussi solidement construite, avons-nous peut-être raison de nous préoccuper, pour que notre coeur se trouble?



Jésus-Christ, sachant que dans les moments difficiles de la vie, nous aurions besoin de protection et de force connaissant notre nature humaine faible, susceptible de crainte et d'insécurité de la vie, nous a fourni le nécessaire, pour que nous ayons la paix et que nous vivions tranquilles. La solution de ce problème du chrétien fut présentée par le Seigneur "Et moi, je prierai le Père, et Il vous donnera un Consolateur afin qu'il demeure éternellement avec vous" (Jean 14:16)

Le chrétien affronte les problèmes de la vie différemment du monde. Bien qu'on soit entouré de péché, de concupiscence, on ne se contamine pas, parce qu'Il nous envoie un autre Consolateur "l'Esprit Saint . . . vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit" (Jean 14:26). Par conséquent, Il répète "Que votre coeur ne se trouble point, et ne s'alarme point (v.27) "Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père . . ."

Cher lecteur, avez-vous déjà votre demeure, votre demeure céleste au moyen de Jésus-Christ?



LE MINISTÈRE DES LAICS

Par Florentin Pauza

Nous commençons par définir le mot "laïc" (du latin *laicus*, et du grec *laikos*). Il dénote étymologiquement l'idée de peuple, laisse entendre qu'il appartient au commun des gens, sans faire distinction de capacité intellectuelle ou autre. Il a pris plus tard d'autres significations. On l'emploie aujourd'hui non seulement pour désigner quelqu'un qui n'est pas dans les ordres religieux, mais aussi un amateur dans un domaine quelconque.

A ces débuts, le christianisme a été un mouvement laïque, non une institution religieuse cléricale. Jésus était laïc, car il n'avait reçu des ordres sacrés d'aucune organisation et était connu comme un homme du peuple, non comme un prêtre. Mais Dieu Lui-même L'a appelé et L'a ordonné (Luc 3:22) et Il a développé Son ministère public avec une telle puissance qu'Il a réveillé chez les hommes religieux de son temps une incertitude et une inquiétude impossibles à cacher (Luc 20:2).

Luis P. Bucafusco, dans son ouvrage intitulé *Les Laïcs Actifs*, dit: "C'est comme s'ils disaient: Comment es-tu envahi des privilèges qui ne t'incombent pas? Quand as-tu passé par les rites magiques du ministère et as-tu reçu le feu saint de son investiture? Comment être ministre au nom de Dieu, si tu n'es pas prêtre? Qui t'a ordonné?"

Le Nouveau Testament est une preuve claire de la participation active des laïcs au développement de l'église et de l'évangélisation du monde. Ils sont très nombreux des personnes comme Etienne, Philippe, Dorcas, Corneille, Apolos, Aquilas, Priscille, et d'autres dont les noms n'ont pas été mentionnés.

Le docteur Bucafusco ajoute: "Les Laïcs doivent être actifs et réveillés dans leurs professions respectives. Il faut démontrer la relation et la comptabilité de notre devoir quotidien avec la foi chrétienne. Nous devons être des témoins au milieu du monde, et le pasteur ainsi que l'artisan, le savant, le médecin, l'avocat, l'industriel, le fermier, l'agriculteur, le maître, l'ouvrier sans spécialisation, ont devant Dieu le même privilège et la même responsabilité de prêcher le royaume de Dieu dans la mesure de leurs possibilités". Spurgeon s'exprima avec certitude en disant: "Si une

fois le règne de notre Seigneur vient (et viendra) il n'arrivera jamais par la prédication de quelques pasteurs, missionnaires ou évangélistes. Il doit arriver au milieu de chacun de vous dans l'atelier, dans la rue, dans le foyer. Tous doivent essayer de sauver quelques uns."

Maintenant nous nous demandons: Le laïc a-t-il besoin d'une préparation spéciale pour accomplir son devoir? Oui, de même que dans toutes les phases de la vie il faut une préparation, il en est de même dans l'oeuvre du laïc. Celui qui désire servir son Seigneur doit connaître la Bible à fond, mener une vie sainte et de prière, être un artisan dans l'enseignement du chemin qui conduit à la vie éternelle, chercher la plénitude du Saint-Esprit, savoir qu'il est le représentant de l'église et qu'en tant que tel il a le devoir de forger un avenir meilleur pour le monde perdu; que c'est lui et non un autre qui doit travailler pour le réaliser.

Le monde se débat dans un chaos de péché, de bassesse morale, économique, sociale, politique et spirituelle, et c'est l'église qui doit transformer le monde pour offrir aux générations futures quelque chose de meilleur. Le temps de se demander à qui correspond le devoir est passé, et le moment d'assumer les responsabilités qui incombent à chacun est arrivé. Il est impossible de penser maintenant que le laïc est un être isolé; sachons que c'est un élément vital du corps du Christ.

Être laïc, laïc actif, agent transmetteur de la vie spirituelle, est un ministère pour les gens d'une conscience réelle de ce qui signifie être dans les mains de Christ, afin qu'Il fasse Sa volonté et développe chez chacun des dons qu'Il nous donne Lui-même pour être de fidèles gagnants d'âmes. Seulement de cette manière le laïc sera fidèle à son ministère et portera beaucoup de fruits.



Es-Tu Prêt?

David Moreno

Tous les jours nous écoutons ces mots de la bouche de beaucoup de personnes, presque toujours dans le but de nous demander si nous sommes préparés pour une certaine situation ou une certaine activité.

Lorsque j'étais enfant, quand des compagnons passaient me chercher chez moi, ils me demandaient: "Es-tu prêt à sortir avec nous?" Je leur répondais toujours oui bien que je tardais beaucoup à sortir, puisque je n'étais pas réellement prêt.

Nous avons beaucoup d'activités pour lesquelles il faut nous préparer à l'avance et de notre mieux.

Par exemple si nous partons en voyage, nous devons préparer un grand nombre de choses. Nous pouvons réaliser un bon voyage si nous planifions l'itinéraire et si nous faisons entrer en ligne de compte les choses dont nous aurons besoin.

Il y a quelque chose beaucoup plus importante pour laquelle nous devons être prêts . . . c'est de rencontrer Jésus-Christ? Quand viendra-t-Il? Nous ne le savons pas, mais nous pouvons affirmer déjà, que sa venue est très proche, bien que, nous nous rendions compte, avec tristesse, que très peu de personnes le croient ainsi.

Je dis avec tristesse, parce que ceux de nous qui savent que le Seigneur vient ne font rien ou bien peu afin que les autres le sachent et se préparent. Qui plus est, c'est que beaucoup de gens ont oublié que Christ a promis de retourner. Cela nous pouvons le constater de nos jours dans plusieurs de nos églises. Ils sont tellement soucieux de leurs travaux, de leurs études et de toutes leurs occupations qu'ils vivent comme si Christ ne reviendrait jamais.

Je me demande. Le Seigneur ne mérite t-Il pas un moment de notre vie? Ou ne mérite t-Il pas toute notre vie?

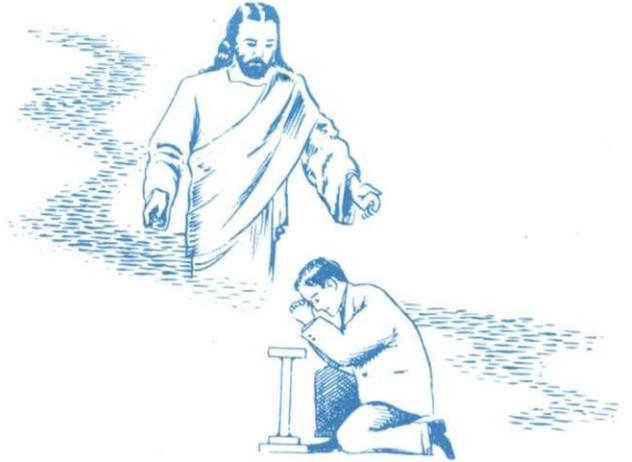
Ce qu'il a fait pour nous ne vaut-il peut-être pas plus que ce que nous pourrions posséder?

Le salut qu'Il nous offre, ne vaut-il pas plus que la voiture de sport ou le téléviseur en couleurs, nos divertissements et notre confort.

Maintes fois nous regrettons de ne pas pouvoir assister à une partie de football quand nous devons aller à l'église. Nous ne pouvons pas parler à quelqu'un de Christ parce que nous sommes des personnes très occupées. Nous disons que nous aimons Dieu, mais nous n'aimons pas nos prochains.

Mais qu'est-ce que tout cela a à voir avec le fait d'être prêt?

Si tout cela nous arrive, c'est que nous ne sommes pas encore prêts à rendre compte au Seigneur.



La Bible dit que le Seigneur ne tardera pas à venir, mais Dieu continue à accorder à l'homme l'opportunité de se préparer. Mais un temps viendra où cette opportunité prendra fin et Il viendra, sans prévenir, comme "un voleur dans la nuit." Seuls ceux qui se sont préparés à sa venue, pourront aller avec Lui. Il sera notre Avocat devant Dieu. Mais, pourra-t-il nous justifier devant son Père si nous ne Le confessons jamais devant les hommes? Si j'ai honte de dire qu'il est mon Sauveur. Si je n'ai pas disposé de temps pour aller à son Eglise.

Sa parole dit: "Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les Cieux" (Matt. 10:32-33) et elle dit plus loin: "Quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les Cieux."

Si vous n'êtes pas prêt à rencontrer Christ, vous pouvez le faire aujourd'hui, demain peut être sera trop tard. Si vous ne Le reconnaissez pas comme votre Seigneur et Sauveur, demandez-Lui de pardonner vos péchés: aimez-Le et servez-Le de tout votre coeur et de toutes vos forces. Si vous n'avez pas donné à Son salut toute l'importance qu'il mérite, reconnaissez votre condition devant Dieu et demandez-Lui pardon, faites tout ce qu'Il ordonne dans sa parole.

Vivez pour Christ et si c'est nécessaire, mourez pour Lui. La Bible dit "Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera" (Matthieu 16:25).

Alors on peut se sentir réellement prêt, et souhaiter son retour.



L'AIDE INCOMPARABLE DE L'EGLISE

Nous n'avons pas été faits pour l'église ou à cause d'elle. L'église a été établie pour nous aider, pour nous offrir un refuge. Nous n'avons pas été sauvés par elle et en certains cas, pas même directement par son instrumentalité. Il vous est arrivé peut-être de faire une certaine prière secrète, dans le silence de la nuit dans votre chambre à coucher, quand la conscience se réveille, se résout à faire la paix avec Dieu. Ce fut peut-être grâce à l'influence d'un ami ou par le résultat de la vie pieuse de certains parents.

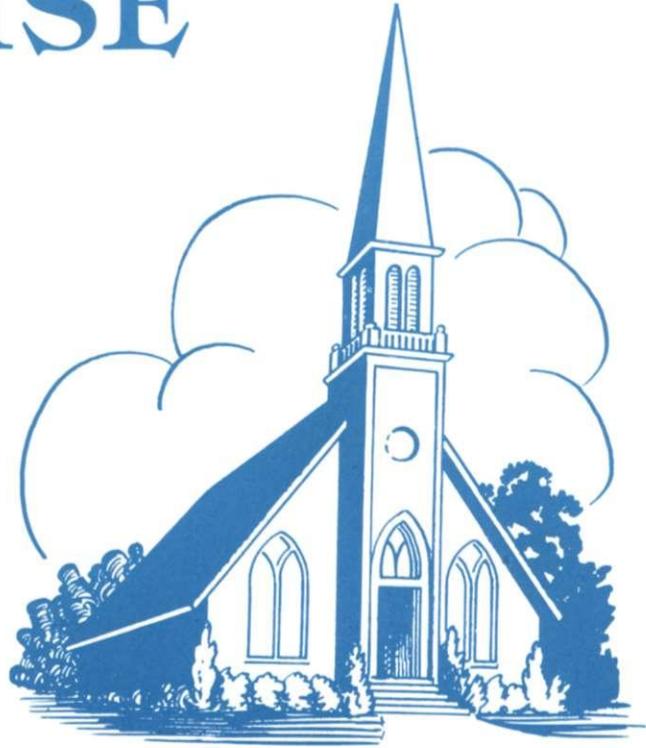
Mais l'église existe, subsiste pour notre bénéfice. Pour une vie chrétienne qui commence quand les racines ne sont pas encore profondes, et la bonne terre fait défaut ou est inhospitalière, ce serait très facile d'être dévié du vrai chemin si on n'est pas nourri par l'aliment solide que l'église offre pour la nourriture de l'âme. Elle veille sur nos premiers pas, nous raffermi dans la vérité, dissipe nos doutes, nous fortifie dans les luttes spirituelles.

En marchant sur le chemin de la vie, là où les valeurs spirituelles sont étouffées par les projets nuisibles qui menacent même de nous détruire, ce serait très difficile de maintenir une vie spirituelle sans l'aide incomparable de l'église.

Même dans les années de la maturité chrétienne, quand on tient compte maintenant du bénéfice de l'expérience, ger quand on se déviait et pour nous prendre par la main quand nous nous sentons fatigués. Nous avons besoin d'elle comme un important lieu de communion – comme une communauté de témoignage et de service à l'endroit de Christ.

Dieu est puissant pour nous garder dans n'importe quelle circonstance, même lorsque nous nous éloignons de l'église, quoiqu'il nous l'a donnée comme une aide dans cette vie où nous devons nous perfectionner totalement selon l'image de Christ. Elle nous exhorte, tient notre conscience éveillée en rapport avec la nécessité du monde qui nous entoure, nous aide dans les moments difficiles, quand il nous serait plus facile de tout abandonner et de retourner à la vie ancienne. C'est la protection que le Seigneur nous offre en passant par le chemin de la vie.

A l'église nous devons nous alimenter et nous aider mutuellement, nous fortifier, être utiles, témoigner de ce que Dieu a fait pour nous et contribuer pour que ses portes restent toujours ouvertes, en remplissant notre mission sacrée.



Nous ne fûmes créés ni par ni pour l'église. Mais, comment pourrions-nous vivre sans elle?

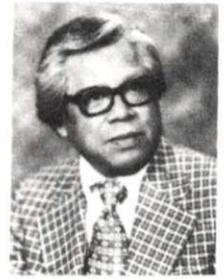
Oh mon église, comme je te regrette! Comme je me rappelle avec plaisir de tes portes et de tes parvis qui sont un rafraîchissement pour mon âme. Je me sens protégé à l'intérieur de tes murs comme dans une forteresse, lorsque j'ai besoin de protection. En toi je trouve une défense contre les tentations et les dangers de la vie.

J'envie ceux qui croissent régulièrement sur ta voie et ceux qui se réunissent dans ton enceinte pour offrir à Dieu leur adoration.

Mon église, je t'aime. Loin de toi, j'éprouve de la nostalgie comme un fils qui vit loin de sa mère. Tes conseils ont pour moi plus de valeur que tous les enseignements de mes maîtres et ton intérêt est plus considérable pour moi que tous les honneurs que j'ai eus dans la vie.

Ton parfum m'embaumera tant que je vivrai et je serai le reflet de ce que, il y a quelques années de cela, tu as inculqué dans mon âme avec patience et amour.





LES PAROLES SUAVES

H. T. Reza



D'

après Coster, l'expression "les paroles suaves" vient de Graciòn qui à son tour l'a empruntée au livre de Faret intitulé "Honnête Homme" (1634) ou de la traduction espagnole d'Ambroise de Salazar. En grec elle se réfère à un lin très fin. Cette expression fut employée aussi par Plutarque.

Il existe une différence entre les bonnes et les mauvaises paroles. Les lances transpercent le corps, mais les paroles malhonnêtes transpercent l'âme. Graciòn a dit: "Une bonne pâte donne une bonne odeur à la bouche, grande subtilité de l'existence, savoir se donner l'air, plus on se paie de mots et ceux-ci suffisent à marquer une impossibilité; enlisez-vous dans l'air et avec l'air, et profitez beaucoup de l'haleine souveraine".

Puis il ajouta: "On doit avoir la bouche remplie de sucre afin d'adoucir les paroles qui plaisent même aux ennemis. L'unique moyen d'être aimable, c'est d'être paisible."

Les paroles, le vocabulaire de la personne sont les fenêtres de l'âme. On reproche aux femmes d'être bavardes, mais il y a des hommes qui ne cessent jamais de parler, parce qu'ils aiment qu'on les entende. L'abondance ou le manque de paroles n'est pas une question de sexe ni d'âge mais de prudence et de sagesse.

Et si les paroles viennent de l'âme, elles reflètent le caractère. Pour cela généralement les mauvaises paroles tirent leur origine de l'esprit malin. Le Seigneur Jésus-Christ a donné à ses disciples le conseil suivant: "Bénissez et ne maudissez pas" "que votre parole soit: oui, oui, non, non, ce qu'on y ajoute vient du malin."

Peut-être pour le rapport qui existe entre le témoignage et la réception du Saint-Esprit dans l'âme, quelques uns ont adopté la *glossolie*, le don des langues. Lorsque l'esprit vient, l'homme parle et témoigne. Et en général il prononce des paroles de bénédiction, parce que l'Esprit a la tendance de radoucir les expressions et de purifier les pensées et les mots. Mais le don des langues doit être plus qu'un discours en langue étrangère — il doit être une vie en transposition, comme est la musique qu'on change d'un ton mineur en un ton majeur, car l'harmonie de la vie est plus sonore, et plus gaie en ton majeur, claire et définie.

Le Saint Esprit en descendant sur l'âme nécessiteuse opère un changement radical qui se traduit en affabilité, en amour, en compréhension, et en paroles suaves. Pour cela, les chrétiens du premier siècle ont souffert aussi tranquillement et ont béni leurs propres bourreaux. Ceux-ci avaient appris par la bénédiction de l'Esprit à conserver la même attitude que le Seigneur Jésus-Christ a eue quand Il a dit: "Pardonnez-leur Seigneur, car ils ne savent pas ce qu'ils font."

Les paroles rudes et dures, celles qui blessent et qui récriminent sont de ce monde. Pour ceux-là qui sont guidés par le Saint-Esprit les "paroles suaves" sont leur empreinte la plus distinguée. "Une parole suave révèle un caractère docile."





La vérité qui libère

Qu'est-ce que la vérité? c'est une question que tout le monde se pose souvent. L'homme la cherche dans plusieurs choses et de plusieurs manières, mais il ne la trouve pas, parce que la vérité est Jésus-Christ. Lui-même a dit... "Je suis la vérité... Vous connaissez la vérité et la vérité vous affranchira." Oui Jésus-Christ est la vérité que tout homme doit trouver pour sa liberté personnelle.

Il libère du péché, Jean 8:34 dit: "Quiconque se livre au péché est l'esclave du péché." Et tous ont péché et ont été reconnus coupables devant Dieu. Personne n'est capable de faire le bien, tout le monde désire constamment faire le mal, et de se rebeller contre Dieu.

Le péché est une maladie qui prend le contrôle de la vie de l'homme, le conduisant, non seulement à la misère, mais aussi à la mort qui est le prix final.

Le péché paralyse les sens de tous les hommes qui viennent sous son joug, à un point tel qu'ils ne se rendent pas compte de l'horreur du mal ni ne comprennent pas la vérité de Dieu.

Le péché sépare des amis de la société, de la famille, et qui pis est de Dieu.

Le péché détruit. La récompense qu'il donne c'est la mort physique et spirituelle. Beaucoup meurent prématurément, laissent leurs êtres chers et partent pour l'éternité, séparés de Dieu, victimes de leur vie pécheresse.

Mais Christ offre la liberté de la condamnation. Cette condamnation est une vie de misère, là où se trouve un père et une mère alcooliques qui n'ont aucune espérance pour la famille encore moins pour eux-mêmes. Beaucoup ont été victimes de ce fléau et ont perdu leur position, argent et tout, car l'alcool les a conduits à la destruction. Cette catégorie de péché dans notre société produit une infinité de maux qui ruinent la vie de l'homme, des

femmes, des jeunes gens et des enfants dans le monde entier. Saint Paul a dit que "les ivrognes n'hériteront point le royaume de Dieu." (Galates 5:21) Les Ecritures disent que le sort final du pécheur "est l'étang de feu et de souffre, ce qui est la seconde mort" (Apocalypse 21:8). Non pas une condamnation de vingt ans ou à perpétuité, mais éternellement, séparé de tout plaisir, des amis, des êtres chers et de Dieu. C'est la condamnation pour tous ceux qui sont reconnus coupables devant Jésus-Christ qui est la vérité qui libère.

En vérité Christ nous libère. Nous pouvons être complètement libres du péché, si nous le demandons avec foi. Il est fidèle et juste pour pardonner nos péchés.

Nous pouvons être libres de la mort éternelle. Saint Jean a dit: "Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères" (I Jean 3:14). L'amour de Dieu est répandu dans les coeurs de ceux qui reçoivent Christ comme leur Sauveur personnel.

Nous sommes libérés de toute condamnation, car Jésus-Christ a déjà pris notre condamnation sur la croix. "Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres." (Jean 8:32)

Un poète brésilien inconnu a écrit les vers suivants:

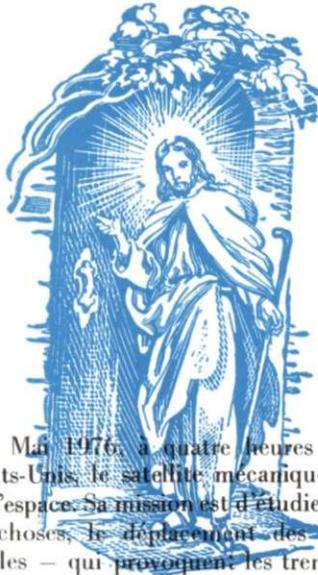
*Liberté: Je veux manger mais il n'y a pas de pain
Je me sens froid mais il n'y a pas de vêtement
Je veux semer mais il n'y a pas de terre,
Je veux étudier mais je n'ai pas d'école.
Qu'est ce que la liberté?
La faim? la douleur? la misère? l'humiliation? la mort?
Comment sera l'esclavage?*

En Christ il y a la liberté complète parce que c'est Lui, la vérité qui libère.



VIENS SEIGNEUR JESUS!

José Pacheco



Le mardi 4 Mai 1976, à quatre heures du matin, à l'Ouest des Etats-Unis, le satellite mécanique "Lageos" a été lancé dans l'espace. Sa mission est d'étudier parmi beaucoup d'autres choses, le déplacement des masses de la terre — des failles — qui provoquent les tremblements de terre et les raz de marée.

Le nom de cet appareil singulier —LAGEOS— est un jeu de lettres dérivé de son nom anglais: Laser Geodynamic Satellite (Satellite Géodynamique par Laser.)

En plus de tous ses mécanismes compliqués et ses ordinateurs, il est muni à son bord d'un message gravé sur une plaque d'alliage métallique adressé en diverses langues y compris le latin, à un descendant quelconque de l'espèce humaine ou à des êtres intelligents d'autres planètes qui habitent dans notre monde ou dans certains des corps sidéraux de l'espace extérieur depuis cette date (4 Mai 1976) jusqu'à neuf millions d'années.

Le message gravé sur cette plaque indiquera l'origine et le but du satellite artificiel à tout être intelligent humain de l'espace extérieur qui le lira dans le futur.

Cet événement illustre clairement le message biblique de la Seconde venue de Christ. La Bible dit que l'un des signes imminents du retour de Jésus-Christ sera "les tremblements de terre en divers lieux. Et tout cela ne sera que le commencement des douleurs" (Matthieu 24:7-8).

Ce qui poussa les scientifiques de l'Amérique du Nord à construire cet appareil délicat et à le mettre sur orbite fut la crainte qu'un tremblement de terre, ou un cataclysme de magnitudes incalculables à la faille de Saint-André, qui comprend une zone très importante de la Californie et, au cas où cela se produirait une grande partie de cette zone resterait submergée, sous les eaux du Pacifique.

En prenant ces mesures de précaution, ou d'étude si l'on veut, on ne peut que penser aux paroles que Christ exprima il y a presque deux mille ans et que nous avons déjà citées. Sera-ce peut-être le commencement des douleurs?

Peut-être les tremblements de terre qui se sont produits au cours de ces derniers mois, au Guatemala, en Italie, en Chine et dans d'autres parties du monde nous indiquent-ils que la fin est proche?

Quand on étudie, on lit, ou on fait mention de la doctrine de la Seconde Venue de Christ on réagit de plusieurs manières:

Il y a ceux qui essaient d'éluider le sujet parce qu'ils l'associent seulement à des événements sinistres, apocalyptiques et personne ne veut penser aux désastres de cette nature.

D'autres l'associent à des doctrines théologiques compliquées, à des questions sans réponses, à des spéculations superflues et jusqu'à des groupes de dénominations évangéliques qui fondent tous leurs enseignements sur un certain aspect de cette doctrine.

Pour les chrétiens primitifs, il avait une signification différente. Le mot qui se traduit par avènement (1 Thessaloniens 5:23) en grec c'est *parousia* que l'on emploie 24 fois dans le Nouveau Testament et signifie (a) présence en II Cor. 10:10 et (b) venue, retour.

Dans la littérature grecque, on l'employait comme référence à la venue d'une divinité qui manifestait sa présence par la révélation de sa puissance, ou dont on célébrait la présence dans le culte. En outre c'était le terme officiel pour se référer à la visite d'un personnage de haut rang, tels que les rois ou les empereurs dans une province donnée.

Les chrétiens primitifs considéraient le retour de Christ comme la visite de notre Souverain Roi, comme la manifestation de la présence du Seigneur pour demeurer avec nous ou mieux encore pour que nous puissions demeurer éternellement avec Lui. Ils vivaient continuellement dans la présence de Christ comme s'il viendrait à n'importe quel moment. C'était la joie de l'espérance qui ne les faisait point honte. Les chrétiens primitifs conformément à une tradition employaient dans leur liturgie, dans la célébration de la Sainte Cène, le mot grec araméen *Maranatha* "le Seigneur revient" (1 Corinthiens 16:22).

Quel sera votre réaction lorsque Christ revient? Avez-vous peur ou êtes-vous remplis de joie de penser aujourd'hui à la venue de Christ? Dieu veut que dès aujourd'hui vous pouvez dire avec tous les saints.

"Amen. Viens, Seigneur Jésus".



A L'OEUVRE JUSQU'À SON RETOUR

Ralph Earle

La parabole des mines (Luc 19:11-27) est similaire de plusieurs manières à la parabole des talents trouvés en Matthieu 25. Dans les deux cas, il y a un serviteur qui ne fait rien avec l'argent qu'on lui remet, et il est puni. Et les deux se rapportent au retour d'un homme, et ainsi elles traitent symboliquement de la Seconde Venue du Seigneur. Les différences seront précisées dans le développement.

Le but de la parabole est indiqué au verset 11. Jésus approchait de Jérusalem, et le peuple pensait qu'il allait établir le Royaume de Dieu immédiatement. Ils devraient plutôt se rappeler qu'il devait s'en aller d'abord et revenir ensuite comme Roi.

I. LA RESPONSABILITE (Luc 19:13)

Dans la parabole des talents, un homme partait en voyage (Matt. 25:14). Voici un homme de haute naissance s'en allant au loin pour se "faire investir de l'autorité royale" (Luc 19:12) pour revenir dans la suite.

Aussi il appela ses 10 serviteurs et donna une mine à chacun d'eux. La mine représentait environ trois mois de salaire. Dans la parabole des talents, un serviteur en recevait cinq, un autre deux et un autre un talent.

L'homme de haute naissance disait à ses dix serviteurs: "Faites les valoir jusqu'à ce que je revienne." Ils devaient faire fructifier cet argent et être occupés à cela jusqu'à son retour.

Un petit entr'acte apparaît ici au verset 14: "Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire: "Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous." Cependant il revient "après avoir été investi de l'autorité royale" (v.15).

La toile de fond de cette allusion était familière aux auditeurs de Jésus. Quand Hérode le Grand mourut en l'an 4 avant J-C, il laissa son royaume à son fils Archélaüs. Mais un testament antérieur mentionnait un autre fils, Antipas, comme son successeur. Aussi Archélaüs devait aller à Rome pour confirmer sa nomination. Les Juifs le haïssaient et envoyèrent une ambassade de 50 hommes contre lui. Après avoir entendu les deux parties, l'empereur Auguste donna à Archélaüs la moitié du royaume de son père, c'est-à-dire la Judée.

II. LA REPONSE (Luc 19:16-19)

Quand le roi revient, il ordonna à ses serviteurs de lui

raconter ce qu'ils avaient fait avec l'argent qu'il leur avait remis (v.15). Le premier fit savoir que sa mine avait rapporté dix mines. Il fut complimenté pour sa fidélité et en récompense reçut l'autorité sur cinq villes.

Ceci suggère que dans la vie future nos récompenses seront proportionnelles à notre service ici-bas. Il est juste que ceux qui travaillent avec plus d'ardeur reçoivent une plus grande récompense.

III. LE REJET (Luc 19:20-26)

"Et un autre" (v. 20) se traduit littéralement "et l'autre" – le mot grec signifie "autre d'un genre différent." Au lieu de donner l'évidence d'un effort honnête, il est venu avec un alibi très boiteux.

Il dit: "Seigneur, voici ta mine que j'ai gardée dans un linge; car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère, tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé" (vs. 20-21).

Le serviteur fut condamné par ses propres paroles. S'il savait que son maître faisait des exactions et qu'il était exigeant, il aurait dû déposer dans une banque l'argent qu'il lui avait confié. Alors il aurait pu le remettre à son maître augmenté des intérêts. Au contraire il s'était montré "méchant serviteur," parce que l'attitude de son cœur était mauvaise.

Le maître ordonna alors à ses serviteurs de retirer la mine à cet homme paresseux et de la donner à celui qui avait les dix mines. Ce terme se trouve aussi dans la parabole des talents (Matt. 25:28).

Alfred Plummer, dans son commentaire sur Luc, écrit: "Négliger des opportunités c'est les perdre; tirer le meilleur des opportunités c'est en gagner d'autres." Il écrit encore: "Celui-la seul possède qui utilise ses possessions et qui en jouit."

Conclusion: Nous ne pouvons pas demeurer inactifs et être bons en même temps. Celui qui s'abstient de faire le bien est un méchant. Et avoir une attitude piètre, égoïste, comme le dernier serviteur, c'est être méchant aux yeux de Dieu. La bonne personne est celle qui fait le bien activement.



MOUVEMENT FINAL DE L'ARSENAL DE GUERRE DE L'HOMME

Mariano Gonzalez

On dit que durant les siècles antérieurs, le monde a vu chaque cinq ans en moyenne trois guerres. Le cheval roux de la guerre s'est établi dans l'univers avec sa conséquence de mort épouvantable, le deuil, les pestilences, la faim, l'atrocité, la douleur et tout le reste.

Les guerres semblent avoir un dénominateur commun: l'orgueil et l'ambition de l'homme. Son désir naturel d'acquérir la propriété ou d'exercer son autorité sur un autre homme. Sa soif insatiable de gouverner, de régir, de s'élever.

Comme le coeur dégénéré de l'homme n'a pas changé, il y a très peu d'espoir de congé dans l'horizon lugubre de l'humanité. Mais, la Bible pronostique toujours que la pire guerre, la plus sanguinaire, la plus grande et la plus catastrophique est encore pour le futur. La Bible a fait ce pronostic depuis des siècles avant qu'on ait connu les instruments de destruction massive dont nous disposons aujourd'hui. Jean décrit cette guerre dans le livre de l'Apocalypse comme un torrent de sang qui arrivera jusqu'aux brides des chevaux.

D'après les signes de l'époque où nous vivons cette conflagration mondiale peut se déclencher à n'importe quel moment. Les leaders politiques des nations sont conscients de cette possibilité et pour cela ils prennent toutes les précautions, consacrent beaucoup d'attention, d'effort et d'argent, pour maintenir l'ordre et la paix, très spécialement dans cette région petite mais explosive du monde appelée le Moyen-Orient.

Nous parlons de cette grande guerre comme la bataille ou la campagne d'Harmaguédon. Elle tire son nom du lieu géographique où d'après la Bible elle se déroulera. Le mot Harmaguédon figure une seule fois dans les Saintes Écritures en Apocalypse 16:16. Les références de cette bataille sont très nombreuses dans les écritures prophétiques du Nouveau Testament ainsi que de l'Ancien Testament. Harmaguédon signifie "la montagne du massacre ou la boucherie." Cela devient une fidèle description de la férocité de cette dernière bataille où les armées terrestres s'affronteront et elles seront détruites ensuite par une oeuvre miraculeuse du grand Dieu des Armées.

En visitant la Palestine Centrale, j'ai vu la vallée de Meguido ou Harmaguédon. Elle se trouve à 14 kilomètres environ au Sud de Nazareth et à 20 kilomètres environ à l'Ouest de la Méditerranée. La campagne d'Harmaguédon s'étendra, selon le prophète Joël, plus à l'Est par rapport à Jérusalem et selon Isaïe, plus au Sud dans la direction d'Edom ou la vallée de Josaphat qui inclut le Neguev.

Historiquement cette région a été traditionnellement la favorite pour les caravanes de commerce, pour l'avancement des cultures et le défilé des armées, des généraux, et des conquérants. Ce fut là où Débora et Barak ont mis en déroute Sisera et les Cananéens et là où Gédéon a remporté une importante victoire sur les Madianites. C'est là que périrent les rois de Juda Achazia et Josias respectivement entre les mains de Jéhu et des Egyptiens. A Meguido les croisés et les sarrasins se sont battus et par là Napoléon Bonaparte et ses armées désorientées ont défilé depuis l'Égypte vers la Syrie.

Les nations terrestres vivent à l'heure actuelle les jours les plus noirs de leur histoire. Le pire c'est encore pour le futur. Le croyant en Christ, né du Saint-Esprit et devenu fils de Dieu par la grâce, vit les jours de plus d'espoir et de réalisme. La Parole prophétique encore permanente l'a prévenu avec anticipation de cette situation. La même Parole lui assure une position glorieuse dans les échecs des derniers jours.

Vous aussi, mon ami, vous pouvez vous assurer un lieu parmi les bénis du Père si vous optez pour vous mettre du côté de Dieu par l'intermédiaire de son fils Jésus-Christ.

Comment le faire?

Par un vrai acte de contrition vous vous repentez sincèrement de tous vos péchés connus ou inconnus. Par un acte de foi humble vous acceptez le "don de Dieu . . . la vie éternelle en Jésus-Christ Notre Seigneur." Cela vous pouvez le faire à l'instant même si vous êtes disposé. Êtes-vous prêt?



LE CHRISTIANISME ET LA VIE

Fritz Pierre

Certains prétendent que VIVRE, c'est seulement participer aux conditions physiques, morales, visibles et sensibles du monde actuel. D'autres voient à travers la vie un processus de développement et de croissance inconsiderés des rites de l'Église. Pour amener le problème sur un terrain bien défini et déterminé, considérons ce qu'est la VIE.

La vie est ce que nous la faisons. Chacun est l'artisan de sa fortune et de son destin. Pour certains, la vie ce sont les dépenses du temps, c'est griller des secondes, des minutes, des heures, des jours, des mois et des années. Pour d'autres, l'existence est une affaire bien programmée qui se déroule selon un schéma rigide, à la façon d'un ordinateur. Il est vrai que sur le plan biologique nous sommes magnifiquement programmés, dans ce schéma de croissance physique et intellectuelle depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Est-ce suffisant pour verser dans le fatalisme sclérosant et dire que cela n'a pas de sens? Comme les saisons, les différentes tranches de l'existence ont chacune leur charme. Pour d'autres encore, la vie c'est l'assurance du pain quotidien et une existence matérielle confortable. Mais gare! La vie matérielle et physique n'est pas toute la vie. La vie est vaine et éphémère, dit-on souvent, mais cela est dû au fait qu'on a tout misé sur ce qui est vain et éphémère au lieu de compter sur ce qui est durable et éternel (Ecc. 1:2-11). Les blasés la trouvent ennuyeuse, car ils ne regardent pas à ce qui est essentiel.

Notre vie est aussi ce que nous sommes, elle est l'expression de notre être profond, de notre caractère. Si elle est médiocre, c'est que nous sommes médiocres; à nous de la rendre passionnante, intéressante. JESUS nous déclare que la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance (Marc 8:36). La vie, c'est l'épanouissement de son être pour lui donner sa vraie dimension, son vrai sens. Elle est absurde quand nous ne lui avons pas trouvé de sens, de direction. Mais quelle direction prendre? Il y a tellement de routes! Peut-être celle sur laquelle nous sommes engagés ne nous paraît pas si mauvaise après tout, comparée aux autres. Mais est-elle une route où nous trouvons notre compte, nous satisfait-elle pleinement? Ou bien est-elle en train de nous conduire dans les marées de doute, de l'angoisse et du désespoir? La Parole de DIEU nous dit dans le livre des Proverbes, au chapitre 14 et au verset 12: Telle voie paraît droite aux yeux de l'homme, mais son issue est la voie de la mort.

JESUS-CHRIST, a dit de lui-même: "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie . . ." (Jean 14:6). Aux Juifs qui

L'accusaient, Il a fait cette réponse: "Vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie" (Jn 5:40) Pourquoi a-t-il fallu qu'il s'exprimât ainsi? Il va de soi de croire que constamment Il parle de vivre, de vivre pleinement et de vivre abondamment. Il est naturel qu'Il se porte à dire que: "Celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle." Il ne vient point en jugement mais il est passé de la mort à la vie (Jean 5:24). N'aimeriez-vous pas être un Simon PIERRE aujourd'hui même pour choisir la bonne direction en vous écrivant: "SEIGNEUR à qui irions-nous? Car TU as les paroles de la Vie éternelle" (Jn 6:68).

Que vous le sachiez ou non, avec le CHRIST la vie prend tout son sens et a tout son sens. Elle devient intéressante, passionnante, épanouie et ce d'autant qu'Il est vivant aujourd'hui. L'apôtre Paul, dans sa lettre aux chrétiens de Galatie déclare: "Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est CHRIST qui vit en moi" (Gal. 2:20). A l'heure que nous sommes, l'appel de passer de la mort à la vie est lancé et est valable pour tout un chacun qui aimerait gagner son existence troublée et perdue. Car ce que veut le Seigneur, c'est qu'Il vive et demeure en nous. "Je suis venu chercher les brebis perdues de la maison d'Israël" (Luc 19:10). "Voici Je me tiens à la porte et Je frappe, si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, Je rentrerai chez lui, Je souperai avec lui et lui avec moi" (Apoc. 3:20). Mais que de coeurs lui sont restés fermés!

On a fait du Christianisme une religion au même titre que toutes les autres. Que c'est tragique! Le Christianisme est une vie et engendre la vie avec le SEIGNEUR JESUS pour Epoux, comme une mère donne naissance à un enfant. Il offre une Personne à rencontrer, une Personne avec laquelle on doit faire son existence terrestre et éternelle. Celui qui a le Fils a la Vie, nous dit Jean, l'évangéliste. Il n'est pas demandé de se convertir à une religion pour aller à CHRIST au contraire c'est s'ouvrir à Lui; alors l'existence prend une dimension nouvelle (2 Cor. 5:17). Vous qui sans doute vivez la mort dans l'âme, choisissez de vivre vraiment avec le CHRIST qui a le pouvoir de vous sauver et de vous rendre à la vie. "Je vous le dis en vérité, quelques uns de vous ne mourront point qu'ils n'aient vu le Royaume de DIEU venir avec puissance" (Marc 9:1). Vivez pleinement, vivez sans fard, sans crainte du lendemain, car c'est à cela que le CHRIST Ressuscité, Vivant pour toujours vous a appelés.



Liberté

L'immensité de l'océan
comme la magnificence de nos verdure
est un chant, un hymne à la liberté.
Mais prisonniers de nos limitations,
de notre conception
et des contingences
nous nous débattons éperdument dans une fosse,
dans une fournaise.
O! peut-on parler de liberté
quand son âme se trouve sous les verrous de
l'inquiétude,
quand son esprit siège
à l'académie du scepticisme?
La liberté ne se désaltère pas
à la source de l'opulence,
de la puissance
et de la pauvreté
La liberté c'est le repos du coeur,
la quiétude de l'esprit,
le ruissellement d'une conscience tranquille
et la paix avec Dieu.

Jean-Claude Louis



HERAUT DE LA SAINTETE est édité et publié bimestriellement par le Conseil des Editions Françaises de l'Eglise du Nazaréen.

Toute Correspondance concernant notre journal doit être adressée à l'adresse suivante : HERAUT DE LA SAINTETE, Boîte Postale 1323, Port-au-Prince Haiti, W.I.

ABONNEMENT ANNUEL : \$1.50

LE NUMERO : \$.30

Vol. 8 No. 2

Mars - Avril 1978